

ÉCOLES DU MONDE - PAYS NORDIQUES

Le 20 novembre 2012

Quels enfants laisserons-nous à la planète ?

"Tout le bonheur et tout le malheur vient de ce que l'on nous apprend."

Présentation générale :

Les pays nordiques : la Finlande, la Norvège, l'Islande, le Danemark, la Suède

Des petits pays, relativement riches, des taux d'alphabétisation importants, seule la Finlande fait partie de la zone euro, des systèmes politiques différents.

Les rythmes scolaires : l'école commence à 6-7 ans, la majorité des cours se situe le matin, jusqu'à 14-15 heures l'après midi, avec des vacances scolaires moins longues, il n'y a pas de devoirs à la maison, les activités extra scolaires ne sont pas imposées.

L'éducation religieuse est présente. Il y a un travail de connaissances de toutes les religions et certains peuvent décider d'approfondir la leur, de manière volontaire. Pendant les cours de religion, on travaille surtout les questions éthiques, sous forme de discussions.

Les activités manuelles, les sorties scolaires sont fréquentes.

Le système scolaire met plus l'accent sur comprendre plutôt que sur savoir. On promeut l'égalité et la pluralité des parcours pour apprendre. Les enfants sont responsabilisés (par exemple, chaque enfant dispose d'un No de sécurité sociale), on fait confiance.

Les municipalités ont de grandes marges de manœuvre dans le choix des enseignants, leur formation, les contenus d'enseignement, ...

→ **Paul Robert**¹ : le regard d'un français sur le système éducatif finlandais, à partir de deux voyages d'études. La première année, dans une région excentrée et d'un niveau économique moindre. La seconde année, après deux massacres scolaires, à Helsinki la capitale.

En Finlande, il y a trois langues nationales. Chaque enfant a droit à un enseignement dans sa langue maternelle.

La particularité de la Finlande, c'est sa réussite dans les enquêtes internationales. Il convient de distinguer réussite scolaire et bonheur à l'école. La Finlande a la caractéristique de réunir les deux critères.

À l'origine, la Finlande a copié son système sur celui de la Suède et celui de l'Allemagne de l'Est.

Ce qui est très frappant est l'atmosphère de très grande décontraction, de grande chaleur, accueillant, détendu. On est un peu à l'école comme chez soi. Les enfants finlandais se sentent heureux à l'école. Il n'y a pas de grilles, les établissements sont ouverts. Les élèves ont des casiers sans cadenas, les vélos sont déposés sans antivol...

Les fournitures, les transports, les repas sont gratuits jusqu'au lycée.

Les relations à l'intérieur des classes sont détendues : on se tutoie (ce que favorise la langue), il n'y a pas de barrière hiérarchique entre l'élève et le professeur ; les élèves se sentent très proches de leurs professeurs. Par exemple, cela fait partie de la norme que de téléphoner à son enseignant au sujet du cours.

Chacun a le droit d'être comme il est, notamment concernant les habits et les signes religieux.

Concernant les règles de vie, il y a un niveau sonore assez important, mais sans débordement. Les appels téléphoniques en plein cours, les dissipations ne choquent pas. Il n'y a pas de peur de la punition, les enseignants n'en ont pas besoin pour se positionner. La discipline

¹ Robert, P. (2010). *La Finlande : un modèle éducatif pour la France ?*. Issy-les-Moulineaux : ESF Editeur.

ne pose généralement pas de problème et les sanctions prévues sont très peu utilisées. Le rapport de force qui existe en France entre enseignants et élèves, n'est pas présent en Finlande.

Aux sources, on s'aperçoit qu'il y a une philosophie commune. Le but est de faire des personnes humaines épanouies et responsables.

Les élèves finlandais ont un très fort sentiment d'appartenance à leur école, leur collège. Il en va de même pour les professeurs et les parents d'élèves. Chacun se dit fier de ce qui se passe, au niveau de son école et également de son système éducatif.

Les rythmes d'apprentissages sont bien plus respectueux des rythmes de l'enfant. L'enfant est considéré de manière globale. Le rythme de l'heure : 45 minutes de cours, 15 minutes de pause. Les lieux de vie des élèves sont aménagés de manière agréable.

Le rythme des journées est plus court. Sur l'année, un élève finlandais travaille environ 250 heures de moins qu'un élève français, et pourtant, ils apprennent mieux.

Pendant les cours, les élèves ne "grattent pas"; ils sont en activité : il y a de la manipulation, de l'interaction, de la coopération. Par exemple, en anglais, ils réalisent et présentent des exposés. Les projets sont systématiques. Il y a beaucoup de travail en interdisciplinarité et en coopération. Les savoirs sont conçus pour être assimilés collectivement.

La pratique de l'évaluation est extrêmement positive. Les évaluations servent à pointer ce que les élèves savent faire. Cela a pour tendance d'accroître leur motivation et d'éviter qu'ils se croient nuls. Jusqu'à 13 ans, il n'y a pas de notes, seulement des appréciations données aux parents. À partir de 13 ans, les notes apparaissent, mais de manière positive.

Les élèves aiment leur école et savent qu'ils vont pouvoir en profiter pour progresser.

Les dispositifs d'aide aux enfants en difficultés sont très performants. Chaque enfant doit avoir un droit égal à l'éducation, ce qui diffère de l'égalité des chances. Les singularités sont prises en compte par une approche d'équité.

Il y a une prévention précoce des troubles de l'apprentissage, sans pression par des évaluations : les enfants sont observés dans des activités ludiques.

Des dispositifs de remédiation sont souples, adaptés aux enfants et à plusieurs niveaux : d'abord dans la classe, ensuite via des assistants qui sont dans les classes, à côté des enseignants, enfin avec des professeurs spécialisés dans chaque établissement. Ils prennent en charge les enfants pour un temps. Certaines classes spécialisées existent, mais l'inclusion est privilégiée.

→ Qu'en disent les natifs ?

Finlande : l'école est pensée pour développer la compréhension et l'envie d'apprendre. On y développe beaucoup d'autonomie et de curiosité d'aller chercher. Il n'y a pas de devoirs mais on invite à effectuer des recherches pour ensuite les présenter en classe.

Les enseignants ne sont pas meilleurs qu'ailleurs. Les finlandais sont peut-être aidés par des programmes adaptés qui permettent des latitudes.

Les parents n'ont pas à se soucier des devoirs et même de l'accompagnement à la scolarité, ce qui leur permet d'être moins stressés par l'école.

La formation des enseignants dure quatre ans pour le primaire et six ans dans le secondaire.

Norvège : l'école est un lieu de vie, elle doit aider à développer la confiance en soi. Les enfants se sentent chez eux. Il y a des canapés, des rideaux, on fait de la musique après l'école, on peut faire du sport.

Les mathématiques peuvent par exemple être faites en pleine forêt, en mesurant les troncs, en comptant les espaces, ...

Les enfants restent avec le même professeur pendant sept ans, ce qui développe le sentiment d'appartenance. Ensuite, les enfants ne travaillent qu'avec deux professeurs, avant de devoir en côtoyer plusieurs.

C'est plutôt l'école qui s'adapte à l'élève. On a le droit d'avoir des lenteurs dans l'apprentissage. Les enfants qui ont besoin d'aide en bénéficient, ceux qui n'en ont pas besoin peuvent continuer à travailler par leurs propres moyens. Il n'est pas obligé de rester assis, de suivre le rythme imposé à tous, ... Le redoublement n'existe pas. Les enfants qui ont besoin de soutien en bénéficient par l'école, gratuitement.

Suède : l'école est plus douce qu'en France. Il y a moins de pression sur les enfants. On n'humilie pas devant toute la classe, il n'y a pas de compétition, y compris entre enseignants.

Le sport est important, au même titre que toutes les activités manuelles et artistiques. L'école sert à développer la créativité des enfants.

En même temps, le problème de l'échec scolaire est très présent. Des élèves sortent du collège en situation d'illettrisme.

Il y a beaucoup de problèmes avec la formation des enseignants. Souvent, s'y retrouvent les étudiants moins bons. Le niveau est très bas, ce qui mécontente tout le monde.

Islande : les enseignants sont fortement influencés par les modes pédagogiques qui apparaissent dans le monde. Ils s'adaptent à tout. C'est pour cela qu'on les assimile à des "éponges." Tous les 3-4 ans, les enseignants ont droit à un voyage d'études. Ils se montrent donc très flexibles.

Les enfants effectuent de nombreuses activités manuelles, par exemple le tricot, la musique, la cuisine ou le bricolage. Tous font des travaux manuels, en même temps que les matières ordinaires.

La formation des enseignants comporte un module important sur la psychologie de l'enfant et de l'adolescent.

Danemark : dans l'emploi du temps, les enfants débutent à 8h15 et finissent à 14h00. Cela commence par de l'anglais. Vient ensuite le temps de la classe (une sorte de conseil coopératif) pour organiser le reste de l'emploi du temps en fonction des programmes et des propositions des enfants. On parle des difficultés rencontrées pendant la classe, de manière à tenter de les résoudre. En fin de journée, les enfants rangent ce qui a été utilisé. Les bâtiments ont été pensés au niveau de l'architecture. Les classes ne dépassent jamais 25 enfants.

Après l'école, les enfants peuvent rentrer chez eux ou rester sur l'école pour effectuer des activités prises en charge par les collectivités locales. Les parents commencent à 8h00 et terminent vers 15h00. Ils sont donc plus disponibles pour leurs enfants. Les dîners sont pris vers 18h00.

Notes prises par S. Connac